

CHÉLA'H LÉKHA (en Israël) BÉAÂLOTÉKHA (en diaspora)



L'étude de cette semaine est dédiée pour l'élevation de l'âme de notre maître
Roch Yechiya Harav Guerchon Edelstein זצ"ל

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"

054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Les Bnei Israël sont au seuil de la Terre promise, et c'est alors que se produit un épisode lourd en conséquences. Douze illustres personnalités du peuple, une désignée par tribu, sont chargées de mener une mission d'exploration du Pays. Mais à leur retour, ces explorateurs fournissent un rapport catastrophique, démoralisant le peuple qui se mit à douter sur la possibilité de prendre possession de la Terre qu'Hachem avait promise à Avraham en héritage. A cause de cela, toute cette génération sera condamnée à périr dans le désert et l'entrée en Terre Sainte sera décalée de quarante ans.

Pourquoi l'expédition des explorateurs en Terre Sainte a-t-elle échoué et entraîné de graves conséquences? Le Noam Elimélekh souligne que Moché leur a dit : «... allez vers le sud...» (Bamidbar 13 ;17), le sud qui symbolise la 'Hokhma, la sagesse. Comme il est enseigné dans la Guémara (baba batra 25b) « Celui qui veut acquérir la sagesse se tournera vers le sud ». **Observer les faits, être témoin des événements** qui nous entourent est, certes, une chose indispensable, mais ce qui reste essentiel, c'est



PARACHAT CHÉLA'H LÉKHA REGARD TOURISTIQUE

de les interpréter avec sagesse.

Voyons comment la Torah qui est d'une extrême précision met ce principe en évidence dans notre paracha.

Au début de notre paracha, Rachi (13;2) pose la question suivante : « Pourquoi la paracha des explorateurs suit-elle la paracha de Myriam ? Et répond que l'incident des explorateurs vient immédiatement après la calomnie émise par Myriam à l'égard de Moché et la sanction qu'elle a subie. Ces mécréants, qui ont pourtant vu [rahou] à quel point la médisance était répréhensible, n'en ont pas tiré de leçon et n'ont pas craint de dire du mal de la Terre promise. (Rachi au nom du Midrach Tan'houma)»

Mais quelle a été leur faute ? Celle d'avoir proféré du lachone arâ.

Et comment en sont-ils arrivés là ? Parce qu'ils sont partis « explorer » la terre. La Torah emploie précisément le terme « explorer/latour », et pas le verbe « lirot/voir », ou « léhistakel/observer ».

Suite p2



Zoom sur la Mitsva...

La hafrachat 'hala

Cette semaine nous découvrirons dans notre paracha (Chap 15; 17-21) la fabuleuse Mitsva de la « Hafrachat 'halla, voici quelques points qui expliquent le but et le sens de cette Mitsva.

Pourquoi cette Mitsva est-elle spécifiquement réservée aux femmes ?

Les femmes sont responsables de prélever la 'hala, comme l'enseigne le Midrach Beréchit Raba (Beréchit 14 ;1.), car 'Hava a fait déchoir Adam Harichone et l'a rendu impur. Or Adam Harichone était surnommé la " 'Hala du monde" car il avait été confectionné d'un mélange d'eau et de poussière de la terre, assimilable à une pâte. **La femme doit allumer les bougies avant Chabbat** car la première femme a éteint la lumière du monde en incitant Adam à fauter. Enfin, **elle doit observer les lois de Nida** pour avoir versé le sang du premier homme en le faisant devenir mortel.

Suite p2



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

PARACHAT BÉAÂLOTÉKHA LES BONNS CONSEILS

Cette Paracha traite dans ses débuts des Léviim (pluriel de Lévi) à l'époque du Michquan. On sait que la tribu des Lévi avait une fonction élevée au sein du Clall Israel. C'est eux qui portaient les ustensiles sacrés du Tabernacle dans le désert. De plus, ils avaient la fonction de « garder » le Sanctuaire et aussi, bien sûr, celle de chanter lorsque l'on approchait les sacrifices dans le Michquan. Tandis que les Cohanim avaient la fonction d'approcher ces sacrifices sur l'autel.

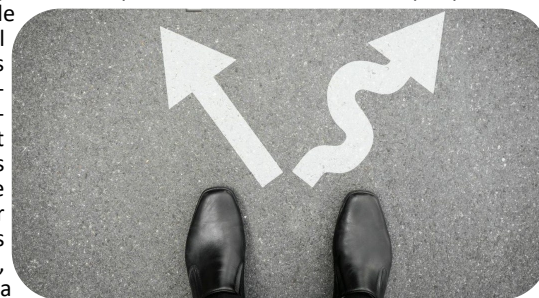
Concernant les Léviim pour le port des ustensiles saints, il existait une limite d'âge : entre 30 et 50 ans. Au de-là de 50 ans le Lévi abandonnait sa fonction de porteur pour se consacrer uniquement au chant et à la garde du Michquan. Le verset dans notre Paracha énonce : « Dès l'âge de 50 ans, (le Lévi) abandonnera sa fonction précédente et SERVIRA SES FRERES etc. » (Bamidbar 8.25) Ce même âge de 50 ans on le retrouve dans un enseignement du Pirkei Avot 5.22: ' 50 ans c'est l'âge du conseil.. ' Le commentateur de la Michna le Rav Barténoura Zatsal rapporte que la source des pirkei Avot c'est notre Paracha! C'est que le verset enseigne qu'à l'âge de 50 ans les Léviim se retirent du transport du Michkan pour SERVIR leurs frères. C'est une allusion qu'arrivé à l'âge de 50 ans l'homme peut commencer à conseiller son prochain dans la vie ! C'est le SERVICE dont il est question dans le verset!

Pour illustrer cela, le Imré Emet, un des Admourims de la célèbre Hassidout Gour avait l'habitude de donner une parabole avant de faire une remontrance à ses enfants. Il disait ainsi: Une fois un homme s'est perdu dans une forêt très dense quelque part dans le monde. Cela fait déjà plusieurs journées qu'il tourne en rond sans arriver à en sortir. C'est

alors qu'il rencontre un vieil homme en plein milieu de la forêt. Sa joie est très grande car enfin se dit-il, il pourra rejoindre sa maison. Mais quelle ne fut pas sa déception quand le vieillard lui dit que LUI aussi ne retrouve pas son chemin depuis ... 30 années !! Cependant l'ancien lui ajoute qu'il ne peut pas lui montrer le vrai chemin qui mène à la ville mais au moins il peut lui indiquer les mauvais sentiers à ne pas prendre! Fin de la Parabole

du Imré Emet. Il voulait dire dans sa grande humilité que ses enfants devaient accepter les remontrances de leur père car même s'il n'a pas la Thora infuse, au moins par sa propre expérience de la vie, il peut la partager!

Et puisse cela nous être une source d'enseignement! Malgré le fait qu'on n'ait pas atteint un haut niveau en Thora, on pourra quand même éclairer nos enfants en leur indiquant AU MOINS les chemins dans la vie à ne PAS prendre!! Et ça, c'est dans la main de tous les parents bien intentionnés!





Moché a demandé aux explorateurs d'**examiner attentivement** la nature de la Terre, comme il est dit (13;18) « **vous verrez [ourhitèm] le pays, ce qu'il est...** », c'est le verbe « **lirot** » que Moché emploie.

La Torah leur reproche d'avoir troublé leur vision en explorant « **latour** » la terre d'Israël, au lieu de la voir « **lirot** ».

Mais quelle différence entre ces deux termes, « lirot » et « latour » ?

« **lirot/voir** » est une vision réfléchie sur ce que l'on voit. Par contre, « **latour/explorer** » est une vision externe, dénuée de réflexion et remplie d'émotions et de sentiments. Leur faute a donc été de s'être laissés emporter plus par le désir que par la réflexion. Comme le **touriste** qui regarde uniquement ce qu'il veut et ce qui lui fait plaisir.

Transportons-nous maintenant à la fin de notre paracha qui s'achève par le dernier et célèbre paragraphe du Chéma, texte que grand nombre d'entre-nous connaissons par cœur. Un paragraphe qui contient essentiellement la Mitsva de Tsitsit. Là encore, nous apprenons de ce passage, une prévention pour ne pas retomber dans la faute des « méraglim/explorateurs ». En effet, une des intentions requise à avoir lorsque l'on porte un Talit, c'est de « **voir** » les **Tsitsit afin qu'ils nous rappellent toutes les Mitsvot**, comme il est dit : « ce sera pour vous un Tsitsit, **vous le verrez [ourhitèm]**, vous vous souviendrez de toutes les Mitsvot d'Hachem, vous les ferez, et **vous ne vous égarerez [vélo tatourou]** pas derrière votre cœur et derrière vos yeux.... »

Cette vision [des tsitsit] et ce rappel [des mitsvot] doivent, selon la suite du verset, ne pas nous laisser emporter par la **vision « égarée »** [tatourou] de notre cœur ou de nos yeux. Rachi nous explique, que le mot « **tatourou** » et le même mot employé par la Torah pour désigner la **visite des explorateurs** [latour].

Et Rachi commente sur ce verset « *Ne vous égarez pas après votre cœur et après vos yeux* » (Bamidbar 15,39) ; « **que le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps. Ils se font les agents pour conduire à la faute. Ainsi, l'œil voit, le cœur désire et le corps agit.** »

Nos sages nous enseignent que **les yeux voient ce que le cœur désire**. Le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps, ce sont eux qui lui propose la avéra (la faute), comme il est enseigné « **l'œil voit, le cœur désire et le corps commet la faute.** »

Nous apprenons de cet événement néfaste, de ne pas se livrer à des réflexions hasardeuses et impulsives. **La Torah vient nous mettre en garde contre les idées fausses qui égarent le cœur et les yeux. Un juif, doit se laisser guider uniquement avec foi et sagesse, suivre la vérité, les voies d'Hachem.**

Chabat Chalom

Rav Mordékhai Bismuth ☎ 054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com



Zoom sur la Mitsva...

La hafrachat 'hala

Une seconde raison que donne Rachi (Chabbat 31b) pour laquelle les femmes sont tenues de prélever la 'hala est que la maîtresse de maison a habituellement la charge des tâches ménagères.

La Michna (Chabbat 2;6) dit : « **A cause de trois transgressions, les femmes meurent au moment de l'accouchement : parce qu'elles ne font pas attention aux lois de nida, de 'hala et d'allumage des lumières de Chabbat.** » La Guémara (Chabbat 31b) explique le sens de cette Michna de la façon suivante. Hakadoch Baroukh Hou a dit : « *J'ai mis en vous un révi'it de sang (la quantité minimum nécessaire pour la survie d'un homme) et c'est pour cela que Je vous ai donné un commandement concernant le sang (nida). De plus, Je vous ai appelés "prémices", c'est pour cela que Je vous ai donné un commandement concernant les prémices ('hala). Enfin l'âme que J'ai placée en vous est appelée "lumière", c'est pour cela que Je vous ai donné un commandement concernant la lumière (de Chabbat). Si vous remplissez ces obligations, très bien, mais sinon, Je reprendrai vos âmes.* »

Rachi explique que l'expression « Je reprendrai vos âmes », signifie qu'Hachem reprendra le révi'it de sang, éteindra notre lumière (Néchem) et annulera notre nom de prémices.

RÉPARER LA FAUTE ORIGINELLE

Comme nous l'avons dit, c'est pour réparer la faute de 'Hava que les femmes sont plus visées par l'accomplissement de cette Mitsva.

En effet, Adam Harichone qui fut créé la veille de Chabbat était « **halato chel Olam – la 'hala du monde** ». Par sa faute, 'Hava détériora cette « 'hala » et par ce prélèvement, elle réparera en quelque sorte cette faute et cette 'hala. C'est pour cela que la coutume répandue dans le Klal Israël est de cuire du pain, « les 'hallot », en l'honneur du Chabbat, afin que la femme puisse prélever la 'hala.

Le Midrach Tan'houma (Parachat Noa'h 1) nous l'enseigne en effet : « **D'où apprenons-nous la Mitsva de 'hala?** C'est parce qu'elle ('Hava) a rendu impure la 'hala du monde, comme l'a dit Rabbi Yossi ben Douméska : « De même que la femme mélange sa pâte avec de l'eau puis prélève la 'hala, ainsi Hachem a confectionné Adam Harichone, comme il est écrit (Beréchet 2;6-7) : *"Et une vapeur d'eau s'élevait de la terre, elle abreuvait toute la face du sol. Hachem-Elokim forma l'homme de la poussière de la terre..."* »



LA HAFRACHAT 'HALLA

Il existe un second Midrach (Beréchet Raba 14;1) semblable au précédent : Le verset dit (Beréchet 2;7) : « *Hachem-Elokim forma l'homme de la poussière de la terre* » et (Michlé 29;4) : « *Un roi érige son pays dans la justice* ». Ce roi, c'est le Roi des rois, Hakadoch Baroukh Hou, qui érige la terre dans la justice et qui a créé le monde selon l'attribut de justice, comme il est dit (Beréchet 1;1) : « *Au commencement, Elokim créa les cieux et la terre* ». Aussi il est écrit (Michlé 29;4) : « *avide de don, il le ruine* » – il s'agit de Adam Harichone qui fut l'achèvement de la 'hala du monde. Et l'on appelle la 'hala, térouma, comme il est dit (Bamidbar 15;20) « *Les prémices de votre pâte, une 'hala, vous prélèverez...* ».

Le Talmud Yérouchalmi (Chabbat 6) dit que Adam Harichone était une 'hala pure pour le monde, comme il est écrit (Beréchet 2;7) « *Hachem-Elokim forma l'homme de la poussière de la terre* ». Rabbi Yossi bar Két-sarta dit : « comme cette femme qui mélange sa pâte avec de l'eau puis prélève la 'hala ; puisque la femme entraîna la mort [d'Adam], la Mitsva de la 'hala lui fut remise ».

POUR LE CORPS ET L'ÂME

Le Séfer Ha'hinoukh (Mitsva 385), un ouvrage ayant pour but d'expliquer la racine et la nature de chaque Mitsva, ainsi que ses différentes raisons pour nous les faire comprendre et définir notre rôle et notre travail, explique la chose suivante. C'est un fait que **l'alimentation est vitale pour l'homme et que la plus grande partie de l'humanité se nourrit de pain**. C'est pourquoi Hachem a voulu nous fournir un mérite permanent grâce à cette Mitsva liée intrinsèquement à notre pain quotidien. Ainsi, par l'intermédiaire de cette Mitsva, une bénédiction reposera sur notre pain et nous pourrions acquérir un mérite. **De ce fait, notre pâte à pain devient une nourriture pour le corps mais aussi pour l'âme.**

POUR LES SERVITEURS D'HACHEM

Le Séfer Ha'hinoukh (Mitsva 385) offre une seconde explication : **le prélèvement de 'hala permet de nourrir les serviteurs d'Hachem**, les Cohanim, sans leur occasionner d'efforts. Contrairement au prélèvement de la grange (Térouma guédola) qui leur était destiné, mais dont ils bénéficiaient au prix d'efforts tels que tamiser et moudre la récolte, la 'hala leur était donnée sans effort de leur part.

[Extrait de l'ouvrage « La 'Hala » - Disponible en EBOOK sur notre site](#)

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact dafchatat@gmail.com

La réussite spirituelle et matérielle de La famille AYACHE Qu'Hachem leur accorde Briout Brakha vé Atslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le

La guérison complète et rapide de Raphaël Chlomo ben Sim'ha



Regard sur la Paracha

Apprendre et comprendre

« **Ce sera pour vous un Tsitsith, vous le verrez, vous vous souviendrez de toutes les Mitsvot de Hachem...** » Bamidbar (15 ; 39)

Les Tsitsith sont des fils accrochés aux coins des vêtements des hommes.

Rachi, sur ce verset, nous informe que la guématria du mot Tsitsith est 600, auxquels on ajoute les 8 fils et enfin les 5 nœuds, soit un total de 613.

Le Baal Hatourim ajoute que la Mitsva de Tsitsith équivalait aux 613 Mitsvot.

Le verset nous indique ici que le fait de porter le Tsitsith va nous aider à nous souvenir de toutes les Mitsvot à accomplir, ce qui nous évitera de tomber dans la faute.

En quelque sorte le Tsitsith est un « garde-fou », un « pense-bête »...

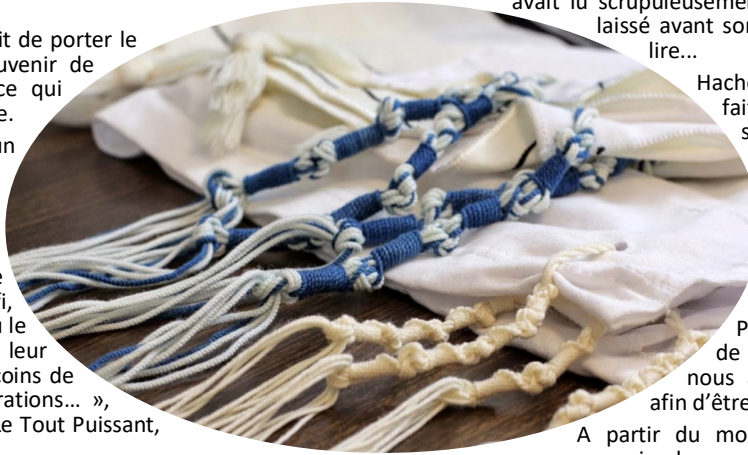
Même si le modernisme se déchaîne à vouloir déconnecter les Juifs de leur identité avec un monde entier technologique de connexion sans fil (portables, wifi, mode...). La Torah, Elle, avait prévu le coup ! « Parle aux Bnei Israël, tu leur diras, ils se feront un Tsitsith aux coins de leurs vêtements, pour leurs générations... », ceci pour « rester en ligne » avec Le Tout Puissant, grâce à des fils...

Le port du Tsitsith nous permettra donc de nous rappeler les 613 Mitsvot afin de ne pas tomber dans la faute, mais qu'est-ce que cela signifie au juste ?

Je le porte et je suis tranquille ? Protégé ?

Le 'Hafets Haïm nous répond grâce à la parabole suivante :

Un homme riche qui possédait de beaux jardins, avec une multitude d'arbres, de plantes, de fleurs, d'animaux... devait partir en vacances.



8 FILS OU WI-FI

Afin d'assurer l'entretien de ses jardins, il engagea donc un homme devant veiller sur ses biens en son absence.

Le propriétaire donna des consignes strictes à son employé, des tâches à accomplir, et pour qu'il se souvienne de tout, il les écrivit sur papier.

Après deux semaines de vacances, notre cher propriétaire rentra chez lui, et fut choqué en voyant l'état de ses jardins. Il s'en alla donc immédiatement demander des explications à son employé.

Celui-ci lui rétorqua « royalement » que chaque matin, midi et soir, il avait lu scrupuleusement le pense-bête que celui-ci avait laissé avant son départ. Mais il n'avait fait que le lire...

Hachem nous a donné des lois. Le simple fait de porter les Tsitsith en représente le compte total et nous rappelle donc tout au long de la journée notre devoir envers Hachem.

Mais le simple fait de les porter et de se souvenir de ce que l'on doit faire suffit-il ?

Cela représente-t-il une dispense ?

Pour se souvenir, il faut déjà savoir de quoi on parle, c'est pour cela que nous avons le devoir d'étudier les lois, afin d'être capables de les appliquer.

A partir du moment où nous sommes instruits, « vous vous souviendrez » nous évoque quelque chose de concret. Et nous pourrons dès lors utiliser ce « pense-bête » afin de réaliser les mitsvot de la Torah et de nous protéger de notre Yetser Hara'.

Le Rav Dessler nous enseigne que seul celui dont le cœur est concentré en permanence sur Hachem exclusivement peut se souvenir de Ses commandements. Béezrat Hachem que nous utilisions les Tsitsith comme « pense-savant », afin qu'ils nous aident à évoluer et à servir Hachem de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre corps.



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

Un homme très riche était connu pour sa grande avarice. Il ne donnait pas un sou à la tsédaka et n'accordait pas de don à la synagogue. Il refusait de faire entrer des mendiants dans sa demeure et sa porte restait close aux responsables des collectes de tsédaka. « **J'ai gagné tout mon argent à la sueur de mon front!** », s'exclamait-il, "je ne céderai pas les fruits de ma réussite!"

Un jour, il était assis dans son jardin et ses domestiques lui servaient à manger. Ils apportaient des plateaux remplis de toutes sortes de mets onctueux. Ayant travaillé à la sueur de son front, il profitait à présent de sa réussite... Soudain, un des domestiques glissa et le morceau de viande qu'il apportait tomba dans la terre.

Le domestique, honteux, reçut une avalanche de reproches de la part de son maître. A ce moment, un mendiant s'approcha et se tint debout derrière la haie. Il tendit sa main suppliante vers le riche et son regard affamé se posa sur le bout de viande tombé à terre.

Le riche, pris soudain d'un élan du cœur, dit à son domestique: "**Donne-lui ce morceau de viande qui est tombé**". Le mendiant remercia de tout son cœur, tandis que le riche se félicita d'être une personne si généreuse.

Le soir venu, il partit se coucher. Dans son rêve, il vit qu'il se trouvait dans un endroit étrange. Un jardin magnifique s'étendait jusqu'à l'horizon rempli de groupes de personnes attablés en train de manger. Des domestiques adroits les servaient. Les plats étaient délicieux et abondants! Il s'assit également à une table puis attendit d'être servi. Le serveur remplit l'assiette de son voisin de droite puis de son voisin de gauche et omit de le servir. Il attira l'attention du serveur afin qu'il le serve également "Tout de suite", répliqua le serveur. Il courut à la cuisine et revient il déposa dans l'assiette du riche un morceau de viande minuscule, sans forme, sale et recouvert de sable et de poussière. "**Qu'est-ce que c'est?**", s'écria le riche. "Nous sommes dans le monde de la récompense", expliqua le serveur, "**ici, on ne reçoit que ce que l'on a donné aux autres là-bas**"...

Le Rav Imré kel zatsal de Bagdad nous explique: "Comme il est écrit "**celui qui possède une chose sainte, elle lui appartient**"; ce qu'il a donné au Cohen et au pauvre, à la Torah et à la tsédaka, il ne le donne que

ON NE REÇOIT QUE CE QUE L'ON A DONNÉ

pour lui-même, c'est sa part dans le monde de l'éternité.

Le roi d'Espagne avait un ministre des finances juif nommé Rav Don Yits'hak Abarbanel zatsal. Le roi d'Espagne le tenait en haute estime. Les autres ministres non-juifs jalou- saient le Rav et fomentèrent un complot contre lui : ils déclarèrent que le **ministre des finances volait le trésor royal**. Le roi n'écouta pas ces commérages car il accordait toute sa confiance à son ministre des finances et savait qu'il était un homme droit et fidèle qui gérait avec intégrité les finances du royaume. Cependant, les ennemis du ministre des finances continuèrent à médire sur lui et lentement mais sûrement le doute s'installa dans le cœur du roi.

Le roi décida d'agir prudemment et de vérifier la véracité de la diffamation. Il s'adressa à son ministre des finances et lui demanda d'établir la liste détaillée de tous ses biens personnels.

Quelques jours plus tard, le ministre des finances se présenta devant le roi et lui transmit la liste détaillée. Il déclara: "**Ce sont là tous mes biens et il n'y en a pas d'autres**".

Le roi se mit en colère en déchiffrant le document : "Maintenant, je sais que les accusations contre toi sont véridiques. En effet, je t'ai moi-même donné des cadeaux et de l'argent dont la somme est largement supérieure à celle inscrite ici".

Le ministre s'inclina devant le roi et expliqua: "En effet, j'ai rédigé une liste supplémentaire détaillant l'état actuel de mes biens matériels. **Mais en vérité, ces biens ne m'appartiennent pas. Car à tout instant le roi peut me les confisquer! La somme que j'ai inscrite sur la première liste est la somme de tous mes dons à la tsédaka! Cet argent m'appartient vraiment, personne ne pourra me reprendre le mérite de cette mitsva**".





« Moché appela Hochéa fils de Noun Yéhochoou's (13,16)

Moché a changé le nom de Hochéa en Yéhochoou, en y ajoutant un youd devant son nom originel. Le Targoum Yonathan dit que Moché a effectué ce changement de nom après avoir vu l'humilité de Yéhochoou. Que vient voir l'humilité avec ça ?

Le Oheiv Israël explique, en se basant sur les paroles du Mabit, que la résurrection des morts se fera selon l'ordre alphabétique : ceux ayant un nom commençant par aléph reviendront avant ceux ayant un nom commençant par la lettre bét, et ainsi de suite. Si c'est ainsi, Moché en ajoutant la lettre «you» devant la lettre «hé», a fait que Yéhochoou devra avoir une résurrection plus tardive que ce qu'il avait initialement, il est passé du rang cinq [hé] au rang dix [you]. Comment a-t-il pu lui donner un tel désavantage ? Le Targoum Yonathan répond en disant que Moché a ajouté la lettre youd, uniquement après avoir reconnu l'humilité de Yéhochoou. En effet, selon nos Sages, toute personne véritablement humble bénéficie d'une résurrection des morts avant les autres, indépendamment de son nom, ce qui explique l'action de Moché.

« Kalev fit taire le peuple à l'endroit de Moché et dit : Nous monterons assurément et la conquerrons, car nous le pouvons certainement ! » (13,30)

Pourquoi est-ce particulièrement Kalev qui a essayé de réduire au silence les explorateurs, et non pas Yéhochoou pour lequel Moché a prié ?

Rabbi Yéhoua Gross répond Kalev était le mari de Myriam, et il a ainsi été témoin aux premiers rangs des conséquences dévastatrices du lachon ara, en étant témoin de ce que c'est passé avec sa femme.

Rachi explique que ce qui a poussé les explorateurs à fauter c'est de ne pas avoir appris de l'épisode de Myriam.

C'est pourquoi, c'était spécifiquement à Kalev, qui était très sensible aux dangers du lachon ara, et qui a tout fait pour mettre un terme à cela. (Aux Délices de la Torah)

« Un cordon d'azur » (15,38)

Il est écrit dans la Guémara (Ménahot 43b) : « Telle est la couleur imposée par la Torah, parce que l'azur ressemble à la mer, la mer au firmament, et le firmament au Trône de la Gloire. » Le Rav Moché Feinstein zatsal note que cette explication est étonnante. Pourquoi D. n'a-t-il pas désigné directement la couleur qui ressemble au Trône de Gloire ? De là, nous apprenons que pour nous élever véritablement dans la spiritualité, nous devons progresser graduellement, gravir marche après marche, jusqu'à ce que nous arrivions au «Trône de Gloire». Un objectif spirituel ne peut être atteint « d'un coup », sans un effort intense et continu. Seul ce que l'être humain recueille par un labeur soutenu devient une part de lui-même, une composante intrinsèque et permanente. Telle est la seule et unique façon d'atteindre « le Trône de Gloire ». (Talelei Oroth du Rav Yissahar Dov Rubin Zatsal)

« Tout est entre les mains du Ciel » : le véritable croyant, celui qui ne cesse de voir la main d'Hachem dans chaque événement

«Envoie pour toi des hommes » (13, 2)

Rachi explique : "pour toi", selon ton avis, Moi Je ne t'en donne pas l'ordre. Certains expliquent ce Rachi de la manière qui suit, après une petite introduction sur un verset des Téhillim (116, 10-11) : « J'ai cru que je parlerais, j'ai été très pauvre. J'ai dit en hâte tout dans l'homme est trompeur. » (verset du Hallel, n.d.t)

Tout homme a tendance par nature à s'attribuer le mérite de ses actions : il fait, il bâtit, il détruit, il réussit, etc. Mais en réalité, s'il vivait avec une foi parfaite qu'Hachem est à l'origine de toutes ses actions, il se rendrait à l'évidence que tout provient d'En-Haut.

C'est ce que vient nous enseigner ce verset en allusion : « J'ai cru que je parlerais » : celui qui vit dans une perspective où c'est le 'je' qui parle, où tout ce qui advient est orienté vers son ego parce qu'il croit que "c'est moi qui ai fait, c'est l'œuvre de mes mains", obtient comme résultat de son attitude : « j'ai été très pauvre ». Une telle personne est que tout provient du Ciel.

En revanche, le véritable croyant mentionne en permanence l'intervention Divine dans tous les événements de son existence et seulement très rarement évoque en hâte le 'je' : « J'ai dit en hâte ». On ne peut réellement lui en tenir rigueur, car l'imperfection est humaine et « tout dans l'homme est trompeur ».

C'est suivant cette ligne de pensée

que l'on peut également

expliquer le commentaire

de Rachi sur les explorateurs :

'Moi, Je ne te l'ordonne pas'.

Allusivement, cela évoque

qu'Hachem a dit à Moché :

Je ne t'ordonne pas d'envoyer des gens qui revendiquent leur 'Moi'.

Car envoyer de tels émissaires dont toutes les paroles sont guidées par leur ego, peut avoir des conséquences fâcheuses et incalculables.

Et de fait, cette crainte se concrétisa finalement, puisque les explorateurs échouèrent dans leur mission par manque de confiance en Hachem. Ils pensèrent en effet, que la conquête de la Terre d'Israël dépendait de la force des hommes. Dès lors, ils furent saisis de crainte à la vue des géants qui occupaient le pays et ils communiquèrent leur propre peur aux Bné Israël en prétendant : « Nous ne pourrions pas aller à l'encontre de ce peuple car il est plus fort que nous (...). Nous avons vu là-bas des créatures gigantesques. (...) » (13, 31-33). Et par de tels propos, ils altérèrent leur Emouna. Si au contraire, ils avaient été

convaincus que rien n'est dans les mains de l'homme et que tout dépend de la Volonté Divine ils n'auraient pas eu la moindre inquiétude et n'auraient jamais été effrayés de la sorte.

La Torah elle-même en témoigne dans la Paracha de Dévarim (lorsque Moché relate cet épisode, n.d.t) : « Je vous dis (alors) : "Ne vous émouvez pas et ne craignez rien, Hachem votre D. marche à votre tête et Il combat pour vous !" » (1, 29-30) Est-ce que quelque chose peut empêcher D. d'amener la délivrance ? Les explorateurs qui effrayèrent les Bné Israël ne furent conduits à agir de la sorte que parce qu'ils mirent exagérément en avant leur ego.

Le Rachav de Loubavitch envoya une fois le Reitz, chez un certain juif pour lui venir en aide. Ce dernier se hâta d'accomplir l'ordre de son père : « J'ai accompli ton ordre, j'ai fait du bien à cette personne.

Tu te trompes doublement mon fils, lui répondit le Rachav. Premièrement, quand tu dis 'j'ai accompli ta mission', c'est faux. Ce n'est pas toi qui accomplis à chaque instant tout ce qui advient. La seule part dans cette Mitsva est d'avoir été choisi pour être Son émissaire, à savoir : il avait déjà été décrété que cette personne fût délivrée de son épreuve à cet instant. Et même sans ton intervention, elle aurait été sauvée car D. possède de nombreux émissaires à Sa disposition pour réaliser

Ses plans. Ensuite, lorsque tu as dit "j'ai fait du bien à cet homme", cela aussi est inexact, car au contraire, c'est lui qui t'a fait du bien comme nos Sages l'enseignent (Midrach Zouta Ruth 2,19) : "le pauvre fait plus pour le maître de maison que le maître de maison fait pour le pauvre".

On peut d'ailleurs ajouter à ce qui précède que celui qui se garde de vivre une existence tournée uniquement vers son ego, se rend de fait à l'évidence qu'il est dépendant de la Bonté Divine et que c'est elle qui le fait vivre à chaque instant.

Lorsqu'il se trouve parfois confronté à des difficultés, il n'a dès lors aucune crainte de l'avenir car il sait que pour Hachem, qui est tout puissant, il n'y a aucune différence entre faire vivre des myriades d'êtres humains et sauver les Bné Israël des géants qui occupent la Terre Sainte. Seul celui qui vit en pensant être capable de pourvoir à ses besoins est saisi de terreur à la vue de ces créatures gigantesques. Car face à elles, même son ego si "important" perd tous ses moyens.

Rav Elimélekh Biderman

